



LA « RECETTE » DES CENTRES DE FEMMES : L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME ET FÉMINISTE



Voici une série d'éléments caractéristiques de l'ÉPA. Vous reconnaissez plusieurs d'entre eux parce qu'ils font partie de nos pratiques de centres de femmes et qu'ils apparaissent dans nos documents et formations (BUP, Guide de pratique et de soutien - GPS-, gestion ou intervention féministe, etc.).

Ils sont rassemblés ici dans une tentative de résumer les grandes lignes de notre approche d'éducation populaire autonome et féministe (ÉPAF). Cette liste est incomplète et vous êtes les mieux placées pour la bonifier à partir de votre pratique terrain.



1- Y'a pas de recette!

La recette est qu'il n'y a pas de recettes! Et il ne faudrait surtout pas en avoir une parce que ça nous empêcherait de rester humaine, d'être en interaction et en dialogue. Chaque situation est nouvelle, chaque personne est différente, chaque groupe aura son cheminement particulier. C'est un peu comme le « bonjour » de la caissière : ça fait toute la différence si elle le répète mécaniquement ou si elle vous dit réellement bonjour à vous quand vous arrivez à la caisse.

2- Rapport humain

Les centres de femmes se veulent des lieux accueillants et chaleureux. Sans jugement, on y construit des rapports humains avec une attention portée à chacune des femmes qui y entre. Une personne ne pourra pas partager son vécu dans un milieu hostile ou intimidant. Nos milieux de vie sont des exemples concrets de ce principe de base de l'ÉPA.

3- Rapport égalitaire

Il existe des différences de vécus, d'identités et de statut chez les femmes qui travaillent ou fréquentent le centre. Cela peut entraîner des rapports de pouvoir inégaux. Cependant, il est toujours possible d'identifier ces rapports inégaux et de travailler à les déconstruire.

Comme on le retrouve dans notre formation en intervention féministe, il est essentiel pour une travailleuse d'admettre l'importance de développer un rapport égalitaire avec les participantes et de respecter le fait que **chaque femme est l'experte de son vécu**, qu'elle seule sait ce qui lui fait du mal et ce qui est mieux pour elle.

4- Polyvalence

La polyvalence que l'on retrouve dans nos équipes de travail renforce les rapports égalitaires puisque chacune fait des tâches diverses. Ces tâches vont de l'animation à la représentation en passant par le ménage et la rédaction. Elles sont plus ou moins valorisées dans notre société. En accomplissant des tâches prestigieuses autant que des tâches moins valorisées, on contribue à mettre en valeur le travail de chacune et on favorise le partage d'information.

5- On est toutes dans le même bateau!

Travailleuses, participantes, administratrices, toutes les femmes présentes dans le centre ont connu une même socialisation et vivent une **oppression commune**. Cette **interconnexion** repose sur nos vécus de femmes et se démontre au quotidien quand l'expérience d'une participante ou d'une travailleuse amène une autre travailleuse ou participante à réfléchir sur ses propres expériences.

6- L'approche globale

Dans les centres de femmes, chaque femme est considérée comme une personne avec toutes ses dimensions. Elle n'est pas une « femme battue », une « dépressive » ou une « immigrante », car le milieu de vie permet à plusieurs dimensions de s'exprimer. Cette approche redonne leur place aux femmes et leur permet de déployer différents aspects de leur personne tout en gagnant la reconnaissance d'autres femmes. Elle est à la base d'une reprise de pouvoir sur sa vie.

7- La participation

Dans notre formation en gestion féministe, différentes formes de gestion sont présentées. Les centres de femmes favorisent des pratiques de gestion qui impliquent le partage des responsabilités et de l'information, la concertation et la prise de décision collégiale.

8- Flexibilité de l'espace et du temps

Malgré nos programmations chargées, nous prévoyons des temps informels comme les cafés rencontres ou des activités libres. Les locaux des centres sont aussi organisés de façon à permettre des interactions informelles. L'organisation de l'espace et du temps de façon flexible favorise le partage des vécus, les prises de conscience ou la création de pistes d'action.

9- Exprimer notre vision du monde

À cause des médias de masse et de la culture dominante, nous connaissons très bien la vision du monde de l'opresseur. Parfois même nous l'adoptons malgré nous! Par contre, l'opresseur ne connaît pas la vision du monde des opprimées. Prendre la parole pour raconter son vécu, dénoncer des injustices ou imaginer les changements que nous espérons est une des façons d'exprimer notre vision du monde. Nous en utilisons plusieurs autres : les arts, l'humour, la déconstruction, les contes, etc. En faisant cela, nous produisons des symboles et du sens qui nous appartiennent.

10- Agir pour le changement

Pensons ici à toutes nos actions collectives, depuis la mise sur pied de maisons d'hébergement ou de halte-garderie jusqu'aux marches mondiales en passant par les centaines de tables de concertation et de développement économique et communautaire sur lesquelles nous siégeons. Les centres de femmes agissent partout et de multiples façons pour changer la société!